

Baptême du Seigneur

Lectures : Is 40, 1-5.9-11 ; Tt 2, 11-14 ; 3, 4-7 ; Lc 3, 15-16.21-22

Chers frères et sœurs,

Jésus priait, le ciel s'ouvrit. Les cieux fermés par la faute d'Adam, pour lui et pour tous ceux qui viendraient après lui ; leurs portes condamnées confiées à la garde de l'ange au glaive de feu. La porte close du temple céleste sur laquelle l'ange avait dit au prophète Ézéchiël : « Cette porte restera fermée, on ne l'ouvrira pas, personne n'entrera par là » (Éz. 44,2) . Les cieux pour lesquels Isaïe implorait dans la véhémence de sa prière : « Ah ! Si tu déchirais les cieux, si tu voulais descendre ! » (Is 63,19b).

Eh bien ! Aujourd'hui, maintenant ! C'est fait ! Le prophète est exaucé, les antiques interdictions sont levées. Et nous, nous avons le privilège de le voir s'accomplir sous nos yeux : Jésus prie son Père, les cieux s'ouvrent !

Et ils ne se refermeront plus, comme l'atteste l'apôtre dans l'Apocalypse : Moi, Jean, « j'eus une vision : une porte était ouverte dans le ciel. » (Ap 4,1). Et l'ange lui dit : Jamais plus, elles ne seront fermées le jour les portes de la Jérusalem céleste, car il n'y aura plus de nuit (cf. Ap 21,25). Puisque, comme Isaïe l'avait annoncé, la gloire du Seigneur s'est révélée et « la grâce de Dieu s'est manifestée pour le salut de tous les hommes » (Tt 2,11), viens de nous dire saint Paul.

Mais pour ouvrir, chers frères et sœurs, encore faut-il avoir la clé ! Et la bonne ! Qu'avons-nous à notre trousseau ?

O Clavis David ! Ô clé de David, chantions-nous du Messie attendu quelques jours avant Noël, tu fermes et personne n'ouvre ; tu ouvres et personne ne ferme.

La clé du ciel, c'est la prière de Jésus : Jésus priait, le ciel s'ouvrit. C'est par la prière de Jésus que nous sommes sauvés. C'est par la prière de Jésus que nous sommes renouvelés et que nous pouvons, par le bain du baptême, renaître, naître à Dieu. C'est à la prière de Jésus que le Dieu inaccessible et inintelligible manifeste sa bonté et son amour dans la révélation trinitaire : Jésus priait, le ciel s'ouvrit. L'Esprit Saint comme une colombe descendit, et du ciel une voix se fit entendre : "Toi, tu es mon Fils bien-aimé ."

Mais, direz-vous, maintenant que cette porte est ouverte, à quoi sert la clé ? Nous avons reçu le baptême, n'est-ce pas suffisant ? Certes, chers frères et sœurs, avoir la vie c'est bien ; vivre c'est mieux. Allons-nous, comme les apôtres au soir de l'Ascension, encourir le reproche teinté d'ironie des anges : Pourquoi donc restez-vous là, à regarder le ciel ? (cf. Ac 1, 11a).

Si la porte est ouverte, c'est pour entrer. Comment ? Par Jésus ! Car s'il est la clé ; il est aussi la porte. Ne le proclame-t-il pas ? « Moi, je suis la porte, si quelqu'un entre par moi, il sera sauvé. » (Jn 10,9). « Personne ne va vers le Père, sans passer par moi. » (Jn 14,6).

En effet, nul ne va vers le Père, sans entrer dans la prière de Jésus : Jésus priait, le ciel s'ouvrit. C'est dans sa prière que « nous avons accès en un seul Esprit auprès du Père

» (Eph 2,18). Et c'est cet Esprit qui intercède en nous, et qui nous fait vouloir ce Dieu veut, car de nous-mêmes, nous ne le savons que trop, nous ne savons pas prier (cf. Rom 8,26).

Inutile donc de le chercher plus loin le chemin du Seigneur, la route tracée pour notre Dieu dans l'aridité de nos vies : vivre vraiment de notre baptême et entrer et demeurer dans la prière de Jésus. C'est cela prendre au sérieux notre qualité d'héritier de la vie éternelle. Alors, au bout du chemin, quand nous parviendrons à la porte, nous pourrons entendre : « Viens, "entre dans la joie de ton Seigneur !" (Mt 25,21) ». Amen